

*Les nouvelles descriptions  
des Longicornes paléarctique*

Par Dr. Léo HEYROVSKY, Praha (Tchécoslovaquie)

- 5) *Rhagium sycophanta* Schrk.  
*a. apicefasciatum* n.  
 La bande jaune postérieure des élytres est dilatée longitudinalement en une grande tache allant jusqu'au sommet des élytres. La bande antérieure est normale.  
 Type (mâle) provenant de Kováčov à Slovaquie dans ma collection.

*Mals*, mais la bande noire derrière la moltie des élytres manque.

Type: Sturovo en Slovaquie dans la collection Ing. J. Krupka.

*Strangalia quadrifasciata* L.  
*a. vithorlatensis* n.  
 La première bande noire est divisée en 5 taches (une commune suturale et deux laté-



*fig. 1.* *Strangalia quadrifasciata*  
a. *Smetanai* n.  
*fig. 2.* *Str. quadrifasciata*  
a. *Podani* ".

- a. *Krupkai* n.

2) *Rhamnium gracilicornis Thely*  
*a. apicepraetustum* n.  
 Comme *a. rufotestaceum Pic.*,  
 mais le sommet des élytres  
 est bordé étroitement de  
 noir. La conjonction entre les  
 yeux noire.

Type: Praha-Troja dans la  
 collection M. Slama.

*Strangalia septempunctata F.*  
*a. Siamai* n.

Comme *a. latenigra Pic.*, mais  
 le pronotum entièrement jaunie rouge.

Type: Silice en Slovaquie dans  
 la collection M. Siamai.

*Strangalia maculata Poda a.*  
*Krupkai* n. (Fig. 4).  
 Comme *a. externepunctata*

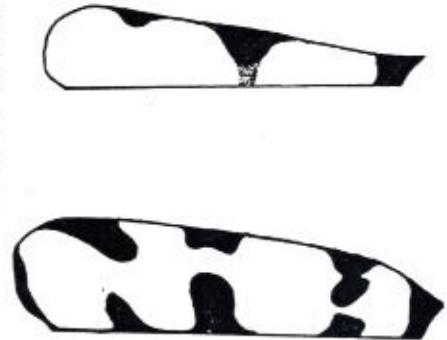
rales sur chaque élytre), la seconde est réduite en une tache noire transversale sur la sutûre, aux côtés brune, la troisième bande est toute brune, le sommet des élytres noir.

Voisine à *a. dichroa* Jes.

Type: Montagne Vihorlat en Slovaquie dans la collectin R. Vesely.

6) *Strangalia quadrifasciata L.*  
*a. Smetanai* n. (Fig. 1).  
 Comme *a. benedicta Pic.*, mais la dernière bande noire sur chaque élytre est divisée en deux taches.

Type: Montagne Vihorlat en Slovaquie, dans ma collection



*Fig. 3. Str. quadriasciata*  
a. *Lekesi n.*



*a. Smetanai* n.  
*b. quadrifasciata*  
*c. Podanyi* n.

- a. *Krupkai* n.

2) *Rhamnium gracilicornis Thely*  
*a. apicepraetustum* n.  
 Comme *a. rufotestaceum Pic.*,  
 mais le sommet des élytres  
 est bordé étroitement de  
 noir. La conjonction entre les  
 yeux noire.

Type: Praha-Troja dans la  
 collection M. Slama.

*Strangalia septempunctata F.*  
*a. Siamai* n.

Comme *a. latenigra Pic.*, mais  
 le pronotum entièrement jaunie rouge.

Type: Silice en Slovaquie dans  
 la collection M. Siamai.

*Strangalia maculata Poda a.*  
*Krupkai* n. (Fig. 4).  
 Comme *a. externepunctata*

rales sur chaque élytre), la seconde est réduite en une tache noire transversale sur la sutûre, aux côtés brune, la troisième bande est toute brune, le sommet des élytres noir.

Voisine à *a. dichroa* Jes.

Type: Montagne Vihorlat en Slovaquie dans la collectin R. Vesely.

6) *Strangalia quadrifasciata L.*  
*a. Smetanai* n. (Fig. 1).  
 Comme *a. benedicta Pic.*, mais la dernière bande noire sur chaque élytre est divisée en deux taches.

Type: Montagne Vihorlat en Slovaquie, dans ma collection



*a. Smetanai* n.  
*b. quadrifasciata*  
*c. Podanyi* n.

- descriptions**

**palaearctiques**

Praha (Tchécoslovaquie)

Muls, mais la bande noire derrière la moitié des élytres manque.

Type: Sturovo en Slovaquie dans la collection Ing. J. Krupka.

5) *Strangalia quadrifasciata* L.  
*a. vinhorlatensis* n.

La première bande noire est divisée en 5 taches (une commune suturale et deux laté-  
 mures).

7) *Strangalia quadrifasciata* L.  
*a. Podanyi* n. (Fig. 2).  
 Comme la précédente, mais la seconde bande noire est intacte, la troisième est divisée en trois taches (une commune suturale et une latérale sur chaque élytre de part et d'autre).

Type: Montagne Vihorlat dans ma collection.

8) *Strangalia quadrifasciata* L.  
*a. Lekesi* n. (Fig. 3).  
 Toutes les trois bandes noires sont divisées en trois taches (une commune suturale et une latérale).

Type: Montagne Vihorlat en Slovaquie.



*Fig. 3. Str. quadriasciata*  
a. *Lekesi n.*

- 7) *Strangalia quadrifasciata* L.  
a. *Podanyi* n. (*Fig. 2*).  
Comme la précédente, mais la seconde bande noire est intac-  
te, la troisième est divisée en trois taches (une commune suturale et une latérale sur chaque élytre de part et d'autre).  
Type: Montagne Vihorlat dans ma collection.

8) *Strangalia quadrifasciata* L.  
a. *Lekesi* n. (*Fig. 3*).  
Toutes les trois bandes noires sont divisées en trois taches (une commune suturale et une latérale).  
Type: Montagne Vihorlat en Slovaquie dans ma collection.

9) *Xylotrechus antilope* Zett. a.  
*Hanzlik* n.  
Tout l'espace parmi la bande jaune postérieure sur les ély-  
tres jusqu'au sommet est den-  
sément tenuillé de jaune-  
blanc.  
Type: Star Boleslav près Pra-  
ha dans la collection J.  
Hanzlik.

10) *Cyrtoclytus capra* Germ. a.  
*margineprolongatus* n.  
La bande jaune épineuse des

11) *Chlorophorus reniscus* Bates  
*a. junctus* n.  
Comme la forme typique, mais la première bande transversale qui est dentée et griséâtre, est réunie avec la tache latérale. Type et paratypes: Japon: Hirayu, Sapporo et Aomori dans ma collection.

12) *Rhaphuma acutivittis* Kr. a.  
*apicimaculata* n.  
Comme la forme typique, mais le sommet des élytres clair to-  
menté porte sur chaque élytre une tache noire.  
Type (mâle): Chine, Mand-  
schourie; Gaolinzcy; paratype Japon: Hyayu et Yunnan dans ma collection.

13) *Dorcoceras Breuningi* Heyr. a.  
*xanthicum* n.  
Comme la forme typique, mais la bande dorsale se terminant librement.  
Type: Grèce: Xanthi dans ma collection.

Contribution à l'étude des espèces françaises de la famille des Piérides et de leurs formes paléarctiques

par Charles FISCHER

(suite)

Les napi primatifs avaient donc assomptes leur donnent l'aspect de bryonae, mais la couleur du fond blanche, au lieu de jaunâtre les distingue de cette dernière.

toutefois les deux faces des ailes fortement nuancées de jaune, comme le laissent supposer la rare forme régressive *supphurea* Schöyen chez le mâle, et la forme jaune d'Iran-de, chez la femelle.

L'expansion depuis l'Asie orientale vers l'est donna naissance à l'actuel *P. melete* Men. En ce qui concerne l'expansion vers l'ouest, jusqu'en nos régions, on ne peut faire formuler que des suppositions. Müller-Karitz écrivait dans leur ouvrage « *P. bryoniae* O. et P.

*Pl. 19, fig. 2.* — On admet généralement que les ancêtres de cette espèce, ainsi que de toutes les Pierides, habitaient la partie de l'Asie orientale correspondant à la Chine septentrionale actuelle, ou au sud-est de la Sibérie.

Les napi primitifs (tertiaires) étaient très foncés, et semblables aux formes les plus assombries de *bryoniae*. Ils devinrent plus clairs, au cours de leur évolution. Chacun de nous a déjà observé, chez napi, des cas de régression l'assombrissement primitif. J'ai moi-même capturé à deux reprises, le 5 mai 1924 et le 18 avril 1925, dans la région de Mulhouse, deux femelles encore plus foncées que l'ab. *nigrovirens* Sclys. Les

ment assombris leur donnent l'aspect de *bryoniae*, mais la couleur du rond blanche, au lieu de jaunâtre, les distingue de cette dernière.

Les napi primitifs avaient sans doute les deux faces des ailes fortement nuancées de jaune, comme le laissent supposer la rare forme régressive *sulphurea Schöyen* chez le mâle, et la forme jaune d'Irlan-de, chez la femelle.

L'expansion depuis l'Asie orientale vers l'est donna naissance à l'actuel *P. melete* Men. En ce qui concerne l'expansion vers l'ouest, jusqu'à nos régions, on ne peut faire formuler que des suppositions. Müller-Karntz écrivent dans leur ouvrage «*P. bryoniae* O. et P.

napi L.»: «Seul le fait suivant peut être considéré comme certain. A une époque assurément très lointaine, une partie de la souche principale a dû se retirer vers le nord à la suite d'un événement quelconque; de la branche ainsi détachée naquit notre *bryoniae*. La migration de la souche principale de napi se fit, sans doute dans des conditions climatiques à peu près égales, à travers la Sibérie méridionale, la Russie centrale, jusque dans la région située au nord des Alpes. Après la période glaciaire, des flots migrateurs de napi, composés désormais d'individus plus clairs, se répandirent à nouveau vers l'Europe depuis la

Article parus dans le bulletin de mai 1952 de Société Entomologique de Bâle.

R. Suter, Zur Kenntnis von *Goloja pelagon* Burm.

P. Stocklin, Eine interessante Aberration von *Pap. machaon* S.

E. de Bros, *Tephrina (Eubolia) arenacearia* Schiff. Une espèce nouvelle pour la Suisse et l'Europe occidentale.

H. Beuret, Ist *Chrys. alciphron* ssp. *alciphron* Rott. ein Bestandteil der schweizerischen Lepidopterenfauna?

partie de la Sibérie restée épargnée par les glaces. L'espèce évolua progressivement jusqu'à présenter l'aspect clair actuel; seules quelques formes régressives isolées rappellent encore la souche primitive.

P. napi L. ssp. napi L., forme typique de Suède, habite les régions allant du cercle polaire jusqu'aux Alpes, et s'étendant vers l'ouest jusqu'à l'Océan Atlantique, à travers le nord et le centre de la France, et jusqu'à l'Oural et le Caucase, vers l'est.

Napi L. est généralement considéré comme la forme printanière; *napaea* Esp. comme la forme estivale; la forme automnale est, le cas échéant, dénommée *aestivo-autumnalis* Müller. Je donnerai ici une courte diagnose de ces formes bien connues. Les exemplaires de la génération printanière ont les taches moins prononcées; par contre le saupoudré des nervures en dessous des ailes inférieures est bien développé. Dans la forme es-

tivale, c'est le contraire qui se produit: les taches sont bien développées, et le saupoudré des nervures en dessous des ailes est très réduit. La forme automnale présente des taches encore mieux développées et plus noires, et un saupoudré plus fort sur les nervures en dessous des ailes postérieures, par rapport à la forme estivale.

Vérité a établi pour la Suède centrale la var. *linnaei*, dont les mâles se caractériseraient par des taches apicales plus fortes que dans la forme typique et par des stries d'un vert gris plus net que dans leur première génération *arctica* trs. ad. napi Vrty.

La var. *praenapaea* Vrty, du sud de l'Angleterre, volerait également dans le nord de la France, dans la première génération *septentrionalis* Vrty. Kautz écrit à ce sujet ce qui suit, dans l'ouvrage «P. bryoniae O. et napi L.» de Müller-Kautz: «J'ai reçu récemment d'Alsace une paire de napi, 1ère génération, qui appartient certainement à *praenapaea*; la femelle est une typique *nigrovenosa* Sclys. Il semble que l'aire de répartition de la var. *praenapaea* Vrty en Europe s'étende très loin vers le sud. Nous ne savons pas encore le long de quelle ligne ouest-est la var. *praenapaea* Vrty se rencontre avec la ssp. *nappi* L. d'Europe centrale».

Il nous reste encore à résoudre la difficile question de savoir comment se différencie cette forme locale. La description de cette forme par Vérité n'est pas claire, et nous ne nous étendrons pas ici sur les indications assez imprécises de l'auteur au sujet de l'habitat de cette race. D'après l'opinion actuelle, il s'agit principalement d'une race anglaise. Aussi sera-t-elle décrite ici comme telle *subsp. britannica* Vérité.

(à suivre)

Désire recevoir Fr. *cratagi* L., épinglez ou en papillotes avec indication exacte du lieu de capture, si possible altitude, de toute la France mais de préférence de l'Ouest. Peux donner en échange papillons de l'Alsace ou des Alpes.

Ch. Fischer, 52, rue de Verdun, Mulhouse.